



## ITINÉRAIRE 7

### ROUTES D'EAU : SUR LES BERGES DE LA RIVIÈRE LAMONE \*

**Départ :** Bagnacavallo

**Arrivée :** oasis de Punta Alberete et plage de Marina Romea

**Longueur :** 35 km

**Niveau de difficulté :** moyen

**Route :** chemin de terre 90%, idéal pour vélo tout terrain

\* Le parcours sera praticable à partir du printemps 2006

Terre et eau sont les deux éléments qui caractérisent cet itinéraire. On pédale doucement, pour observer la plaine luxuriante, les champs cultivés, les vallées assainies, ou encore intactes, les lagunes saumâtres et les pinèdes. Tout le paysage est dominé par la présence de l'eau : celle douce et précieuse du Lamone, qui rend ces terres si fertiles, et celle salée de la paisible Adriatique, depuis des siècles source de richesse pour les pêcheurs de la côte romagnole. Maisons rurales, maisons de maîtres, traces de l'ancienne vie de vallée, maisons de pêche, plantes aquatiques et un nombre étonnant d'oiseaux, d'espèces souvent rares, ponctuent le rythme de cet itinéraire.

Le point de départ de l'itinéraire est la piazza della Libertà<sup>1</sup>. Emprunter la via Matteotti<sup>2</sup>, jusqu'au rond-point et puis, à droite, la piste cyclable, en bordure de la via Di Vittorio. Au feu, traverser la route provinciale San Vitale et s'engager, en face, sur la via Boncellino. La parcourir pendant 3 km, jusqu'à croiser la via Muraglione. Remonter la via Muraglione jusqu'au croisement avec la via Sottofiume qui longe la berge droite de la rivière Lamone<sup>3</sup>. Emprunter la rampe pour monter sur le sommet de la berge, où se trouve la première aire de repos de l'itinéraire. Continuer à gauche, toujours sur la berge (exception faite pour les champs d'inondation pour traverser les lignes de chemin de fer et les ponts sur les routes provinciales et nationales) en direction de Traversara. A noter, à gauche, l'ancienne Tour<sup>4</sup>. Après 3 km environ, dans le centre de Traversara, on rencontre un petit pont qui enjambe la rivière. À ce stade, la distance parcourue sera d'environ 8 km.

Continuer l'itinéraire en cours sur le sommet de la berge. Après quelques centaines de mètres, on rencontre la deuxième aire de repos, située à 5 km environ du centre de Villanova<sup>5</sup>. Sur le trajet entre Traversara et Villanova, on peut admirer, à gauche, quelques maisons de maîtres dignes d'intérêt<sup>6</sup>.

En raison d'une concession privée, le jeudi, samedi et dimanche, il faut quitter - deux kilomètres après le centre de Villanova - le sommet de la berge, pendant un petit bout de chemin, et suivre un parcours balisé. Remonter ensuite sur la berge gauche pour atteindre les localités de Glorie<sup>7</sup> et Mezzano. Passer sous le pont de la route nationale 16 Adriatica, qui marque la frontière avec la commune de Ravenna. Continuer le long de la berge, où l'on peut s'arrêter à l'aire de repos, avant de poursuivre jusqu'au pont de la Grattacoppa. La distance parcourue jusqu'ici est d'environ 20 km. En continuant sur la berge gauche, 5,5 km plus loin on atteint le pont de la route provinciale Sant'Alberto<sup>8</sup>. Traverser le pont (soyez prudents : le pont ne possède pas de parcours protégé pour les cyclistes), et s'engager sur la piste située au pied de la berge droite de la rivière qui mène à la magnifique Oasis de Punta Alberete<sup>9</sup> : vous êtes au cœur du Parc du Delta du Pô<sup>10</sup>.

Continuer pendant 5,5 km environ, jusqu'au pont qui traverse la route nationale Romea : la distance parcourue depuis le début est de 31 km. A partir d'ici, deux itinéraires s'offrent à nous : celui de gauche, par la vallée Mandriole<sup>11</sup>, que l'on peut rejoindre en traversant le pont sur la route nationale Romea ou par la mer : on passe sous la route nationale et en longeant la berge droite - caractérisée à gauche par la présence de typiques maisons de pêcheurs et à droite par la Pialassa Baiona<sup>12</sup> - on arrive à la plage de Marina Romea<sup>13</sup>.

### 1. Piazza della Libertà

De style néo-classique, construit à partir de 1791 sur les plans de Cosimo Morelli, l'**Hôtel de Ville** donne sur la piazza della Libertà. À côté, le beau **Théâtre Goldoni**. Inauguré en 1845, il est orné de stucs et de fresques. Intéressant rideau peint à la détrempe par le Bolonais Antonio Muzzi, un exemple historique typique de la peinture de célébration du XIXe siècle. Le **Palazzo Vecchio** (datant du XIIe-XIIIe siècle, mais remanié à plusieurs reprises) et la **Tour municipale** bordent le côté ouest de la place. Construite pendant la première moitié du XIIIe siècle, elle a été ensuite remaniée au cours des siècles. Divisée à l'intérieur en trois étages, elle a été l'une des premières tours à être dotée d'une horloge publique pendant la domination de la famille d'Este (début du XVIe siècle). Du XVIIe au XIXe siècle, l'étage inférieur fut utilisé comme prison, c'est la raison pour laquelle les trois étages étaient appelés « enfer », « purgatoire » et « paradis ». L'un des hôtes les plus illustres de la tour fut le brigand Stefano Pelloni dit le Passatore qui y fut enfermé en 1849. L'une des curiosités de la tour consiste en de gros clous fixés à sa base : ils étaient utilisés par les habitants de Bagnacavallo pour y suspendre les objets trouvés par hasard, afin que leur propriétaire légitime puisse les récupérer.



### 2. Corso Matteotti - Palazzo Capra

Le Palazzo Papini, qui prit par la suite le nom de Capra, date du XVIIe siècle. Sa façade repose sur soubassement en escarpe, elle possède des fenêtres à encadrement en saillie et cimaise au rez-de-chaussée, à frontons triangulaires et recourbés à l'étage noble, tandis qu'elle se termine par un encorbellement sur consoles au sommet. Par la porte d'entrée, on accède à un vaste atrium et une cour intérieure. Un imposant escalier mène aux chambres du première étage, ornées de stucs et aux voûtes recouvertes de fresques. Le Palazzo Papini-Capra a accueilli la reine Christine de Suède en 1662 lors de l'un de ses voyages à Rome.



### 3. La rivière Lamone

Il s'agit de l'antique « Anemo » cité par Pline l'Ancien (23 – 79 ap. J.-C.) dans sa *Naturalis Historia* ; la rivière prend sa source dans l'Apennin toscan-romagnol près de Colla di Casaglia et, après un parcours d'environ 100 kilomètres, se jette dans l'Adriatique. Elle descend des monts, creuse un sillon dans la plaine, traverse la vallée et se déverse dans la mer entre Casalboretto et Marina Romea. Elle touche Marradi, Brisighella, arrose Faenza, Bagnacavallo et Russi. Dante lui aussi l'évoque dans sa *Divine Comédie* à propos de Faenza qu'il appelle la « ville du Lamone ».



### 4. Traversara – Tour

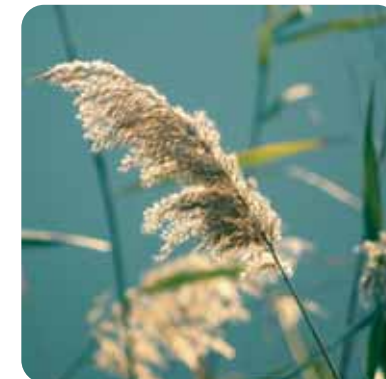
Datant de 1371, cette tour a été édifée par les comtes Hercolani de Traversara. Lorsque la famille fit édifier son palais dans le centre de Bagnacavallo, la tour devint un lieu de villégiature estival et continua à l'être jusqu'au XIXe siècle. Elle subit des modifications en 1717 et en 1736. Endommagée par les bombardements en 1944, la tour a été en partie reconstruite.



### 5. Villanova – Écomusée des plantes palustres

Nous sommes à Villanova, au pays des plantes palustres. Ce beau musée récupère et conserve un patrimoine traditionnel fait d'assemblages, d'entrelacs, de trames, de torsions et de filatures et accompagne le visiteur à la découverte de la vallée. L'accent y est mis sur les techniques anciennes de travail des plantes palustres, qui se sont développées dans la petite communauté de Villanova, du XIVe à la fin des années soixante-dix. L'écomusée organise des laboratoires pédagogiques et, tous les ans, le deuxième week-end de septembre, la « Sagra » (fête) de la culture liée aux plantes palustres.

Tél. : +39 0545.47122



### 6. Casa Baldi Randi, la Cagnazza, la Bubana

La **Casa Baldi Randi** fut construite sur l'ordre du cardinal Lorenzo Randi, en 1850, un Romain originaire de Bagnacavallo, pour y résider lors de ses séjours dans sa ville natale. Sa typologie de construction est celle des résidences nobiliaires de la campagne de la Vénétie et autour de Ferrare, qui sont dotées d'un grand atrium sur lequel s'ouvrent les salles de réception. L'oratoire est consacré à Sainte Marie de l'Assomption.

**La Cagnazza** : cet édifice doit son appellation populaire insolite à la présence d'une sculpture décorative en forme de chien placée au sommet de la façade orientée vers le fleuve .

**La Bubana** : construite à la fin du XVIIIe siècle, il semble qu'elle ait été à l'origine le siège d'un couvent de moines. Sa curieuse appellation pourrait avoir un lien avec le nom de la famille propriétaire, les Bubani, ou avec l'expression dialectale *bubàna* qui signifie abondance.



### 7. Glorie - Villa Savoia

Érigée entre le XVIIe et le XVIIIe siècle (aujourd'hui propriété du diocèse de Faenza), elle comprend un palais, utilisé comme presbytère, et un oratoire. La salle principale du palais est décorée avec deux détrempe de Tomaso Bibiena. Dans l'oratoire adjacent, restauré en 1987, on peut admirer d'élégantes décorations baroques.





### 8. Sant'Alberto

Ce village, situé à 3 km environ de la route provinciale, mérite à coup sûr une visite. Le petit centre donne sur les vallées de Comacchio, que l'on peut atteindre en prenant le ferry pittoresque sur la rivière Reno, l'ancien Pô de Primaro. Edifices prestigieux : la maison où vécut le poète Olindo Guerrini et le Palazzone du XVIIe siècle, autrefois auberge pour voyageurs, commerçants et pèlerins, qui abrite des nos jours le centre de visite du Parc du Delta du Pô et le musée des sciences naturelles « Alfredo Brandolini ».

### 9. Oasis de Punte Alberete

Forêt alluviale, offrant un paysage suggestif où alternent bois hygrophiles plus ou moins inondés, prairies submergées, petites clairières ouvertes, flore et faune typiques des milieux palustres de différentes profondeurs aquatiques. Flore protégée, et nidifications, rares mais importantes, dans les arbres et dans les roseaux.

### 10. Parc du Delta du Pô

Couvrant une surface de 60 000 hectares, ce parc, qui s'étend en partie dans la province de Ferrare et en partie dans la province de Ravenne, abrite et protège les richesses naturelles et historiques du delta. Les restes du maquis méditerranéen d'origine, le bois hygrophile, les lagunes, les dunes, les vallées saumâtres, les zones humides d'eau douce, mais aussi les vestiges étrusques et romaines, les mosaïques byzantines, l'architecture bénédictine et celle des résidences des ducs d'Este, témoignent de l'étonnante variété de milieux naturels et d'attractions culturelles de ce coin de la plaine du Pô. Au printemps et en été, on peut admirer les superbes floraisons de rares espèces végétales comme le nymphéa, l'aubépine, l'iris des marais, le nivéole, le jonc, le lys jaune des marais. Le parc abrite plus de 280 types d'oiseaux - dont une moitié nidificateurs, et l'autre moitié migrateurs sur la route vers l'Afrique depuis l'Europe du nord - parmi lesquels : flamants roses, hérons cendrés, blancs ou rouges, aigrettes garzettes, échasses blanches, bécasseaux, fuligules morillons, bécasses, martins-pêcheurs, crabiers chevelus.

Tél. +39 0533.314003

### 11. Vallée Mandriole (Vallée de la Canna)

Cette vallée d'eau douce, depuis quelques années à protection intégrale, faisait partie, avec Punte Alberete, de l'ancien remblai du Lamone. De la tourelle de guet, qui se dresse sur le périmètre de la vallée, on aperçoit un paysage composé d'une étendue de roseaux et de typhas, entrecoupés de petites clairières. C'est le lieu idéal pour observer les hérons blancs, rouges et cendrés, les grèbes huppés et les busards des roseaux.



### 12. Pialassa Baiona

Grande lagune saumâtre, sillonnée par un réseau de canaux sur lesquels se dressent des maisons de pêche typiques de la région. Sur les mamelons rocheux surgissant des eaux, poussent des plantes d'une rare beauté (salicorne, statice, etc.), et vivent de nombreuses espèces d'oiseaux (échasses blanches, avocettes, aigrettes garzettes, hérons).

### 13. Marina Romea

Plongée dans la verdure et protégée par une pinède millénaire, elle est, avec ses vastes plages dorées et ses ravissantes villas, l'un des rivages les plus élégants de la côte.

